



LE MENAUD

Numéro 6 Novembre-Décembre 2010

Bulletin de la Société d'histoire de Charlevoix et du
Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix

«C'est dans la montagne qu'il se forgeait des âmes guerrières»
Félix-Antoine Savard. Menaud maître-draveur. Édition de 1937

Bonjour à toutes et à tous !

Cette nouvelle parution du Bulletin *Menaud* vous arrive en ce bel automne coloré. Vous y trouverez de nombreuses informations que nous vous invitons à découvrir alors que cette fin d'année est remplie d'activités pour la Société d'histoire de Charlevoix et le Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix.

En primeur

25 ans après

Qui a oublié le conflit du Manoir Richelieu (1985-1989) ?

Le conflit syndical du Manoir Richelieu (1985-1989) a marqué l'histoire de Charlevoix durant une grande partie de la décennie 1980. Manifestations nombreuses, histoire de « l'eau bleue », mort de Gaston Harvey, explosion au Motel Universel de Chicoutimi, autant d'événements marquant ce conflit et qui sont demeurés des moments historiques fort importants. Il allait de soi qu'un jour un livre d'histoire raconte ce conflit sans précédent et c'est maintenant chose faite avec la parution du livre de Christian Harvey aux Éditions Charlevoix : **Ce n'était pas le Temps d'une paix. Le conflit du Manoir Richelieu 1985-1989.** L'ouvrage est à la fois un récit haletant relatant les diverses étapes du conflit mais constitue aussi une étude très fouillée des implications sociales et économiques de ce conflit en lien avec l'histoire de Charlevoix. L'historien Christian Harvey a ainsi travaillé près de trois ans en vue de reconstituer le déroulement de ce conflit et son livre est maintenant disponible aux Éditions Charlevoix. L'ouvrage compte plus de 154 pages et s'avère une lecture essentielle avant de voir à la télé la série sur Raymond Malenfant ! Une préface de l'historien et ethnologue Serge Gauthier présente cet ouvrage qui sera lancé officiellement le **samedi 20 novembre 2010** à l'occasion de l'Assemblée générale annuelle de la Société d'histoire de Charlevoix et du Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix. D'ici là le livre est déjà disponible à la Société d'histoire de Charlevoix au coût de 20\$ l'exemplaire (418) 665-8159.

Dossier spécial « Hôpitaux de Charlevoix et Tremblements de terre »

La Malbaie : un hôpital défiguré ?

Il était triste lors de l'assemblée concernant l'avenir de l'hôpital de La Malbaie d'entendre le ministre Bolduc dire que l'hôpital de La Malbaie « était vétuste ». Il faut pourtant signaler que la population locale et même des donateurs de l'extérieur ont vu depuis ces dernières années à améliorer cette institution qui répond aux besoins locaux et s'avère même un objet de fierté dans notre milieu. De plus, pour ce qui concerne notre Société d'histoire de Charlevoix, l'Hôpital de La Malbaie est un bâtiment historique important de cette localité. Érigé en 1942, avec des pierres en provenance de la carrière de Cap-à-l'Aigle, cet hôpital présente une belle apparence extérieure qu'il convient de sauvegarder. Toutefois, avec le projet d'enfermer le bâtiment dans une « carcasse de ciment » cet édifice risque d'être défiguré définitivement. Il s'agit là aussi d'un impact notoire sur la rue Saint-Étienne en pleine revitalisation.

La Société d'histoire de Charlevoix demande donc que l'intégrité historique et patrimoniale de l'Hôpital de La Malbaie soit conservée. Nous demandons de ce fait au ministre Bolduc de surseoir à la réalisation qu'il entend proposer d'autant plus qu'elle mérite aussi une reconsidération en tenant compte de la probabilité infime de tremblements de terre menaçants pour ce bâtiment. Nous demandons aussi à La MRC de Charlevoix-Est et à la Ville de La Malbaie de s'opposer clairement à toute démolition éventuelle de l'actuel hôpital de La Malbaie ou encore à la destruction de son allure extérieure actuelle pour des prétextes plutôt fallacieux de supposés séismes.

Le *Tremble terre* de Baie-Saint-Paul

En 1663, le Jésuite Jérôme Lallemand fait en quelque sorte entrer Baie-Saint-Paul dans l'histoire en parlant des effets prodigieux d'un *tremble terre* (tremblement de terre) survenu dans le secteur et dans toute la Nouvelle-France. Il parle notamment de la création d'une sorte d'île et d'un grand éboulement. Le premier historien de Baie-Saint-Paul, l'abbé Charles Trudelle (1822-1904)¹, se sert d'ailleurs de ce texte pour fonder en quelque sorte les origines de ce lieu. Mais tout le monde devrait savoir et sait au fond que les propos du Jésuite n'ont rien de scientifique et s'apparentent plus à un discours religieux qu'à une étude géologique. Cela n'a pas empêché plus d'un chercheur de faire reposer sur cet extrait des *Relations des Jésuites* bien des théories souvent farfelues sur les tremblements de terre dans Charlevoix.

Mais que nous dévoile un regard strictement historique sur les conséquences réelles des tremblements de terre dans Charlevoix depuis 1663 dont les plus importants se sont produits en 1791, 1860, 1870 et 1925 (magnitude entre 6 et 7 mais jamais plus de 7) ? Rien de très

¹ Trudelle, Charles. *Notes Historiques sur Baie-Saint-Paul*. La Malbaie, Éditions Charlevoix, 2010. 69 pages.

effrayant : quelques bâtiments effondrés, beaucoup de peur et un retour momentané à la prière... Certes, notre *Revue d'histoire de Charlevoix*² a pu rendre en compte du fait que deux décès sont survenus en 1870 et Charlevoix est donc le seul lieu au Canada où des morts directes furent causées par des tremblements de terre. Mais ce furent des accidents imprévisibles et rien n'aurait pu vraiment les empêcher à l'époque et sans doute aujourd'hui.

Alors comment expliquer que soudainement on ressent le besoin de détruire un bâtiment hospitalier de toute urgence face à un risque quand même minime en apparence. En novembre 1988, un tremblement de terre d'environ 6 n'a causé aucun dommage majeur à l'édifice actuel de l'hôpital de Baie-Saint-Paul! Aucun autre bâtiment de Charlevoix n'a été sérieusement endommagé non plus! Le ministre évoque un tremblement de terre de plus 7 mais aucun tremblement de terre de cette magnitude n'a jamais été enregistré dans l'histoire géologique de Charlevoix et quand donc risque-t-il de survenir?

L'exagération du Jésuite de 1663 ne fut pas la seule. En 1925, un journaliste de la région déplore les textes peu sérieux relatifs au tremblement de terre de 1925 :

« Les journaux de Québec ont fait beaucoup de tapage et alarmé bien des gens au sujet de la Baie-Saint-Paul. Leurs rapports ont été grandement exagérés. Qu'ils vérifient donc leurs informations avant d'imprimer des détails invraisemblables propres à troubler les personnes... »³

En fait, comment justifier plusieurs années d'incertitudes autour des soins de santé dans Charlevoix sur des suppositions peut-être bien plus incertaines que l'on pourrait croire? Tout cela ne méritait-il pas un temps de réflexion plus grand? Et puis rayer de la carte un bâtiment historique comme le Centre Hospitalier de Baie-Saint-Paul, un hôpital bien équipé et fort moderne, n'est-ce pas quelque chose d'un peu farfelu face à un risque éventuel sur lequel il convenait sans doute de s'interroger encore? La question se pose vraiment.

Il faut donc que Charlevoix et Baie-Saint-Paul se retrouvent encore investis des anciens relents du folklore d'hier, pour qu'un tel « Grand dérangement » puisse être autorisé sur de si fragiles fondements. Ou alors le discours merveilleux du Jésuite de 1663 est-il maintenant entouré d'une dérive sécuritaire dont les conséquences sociales peuvent être bien plus grandes que les si incertains risques appréhendés. Espérons que le Ministre Bolduc et ses conseillers ont su bien lire l'histoire avant de mettre en jeu l'avenir même des soins de santé dans Charlevoix.

(Ce texte est aussi paru dans la revue *l'Action Nationale* d'octobre 2010)

² Lamontagne, Maurice. « Deux morts causées par le tremblement de terre de 1870 dans Charlevoix », *Revue d'histoire de Charlevoix*, 59 (Février 2008) : 13-18.

³ Porter, Margaret. *Mille en moins*. Baie-Saint-Paul, s.é, 1984, p. 156-157.

À signaler

A) Des résultats appréciables !

Et de quelques inquiétudes...

À l'occasion de la dernière campagne électorale municipale dans Charlevoix (2009) nous avons soumis quelques dossiers aux éventuels élus. Un an plus tard nous pouvons enfin constater que certaines de nos interventions ont donné des résultats positifs.

Le panneau historique du Pont de La Malbaie de retour !

Finally, le panneau historique racontant la construction du Pont de La Malbaie qui avait été retiré de son emplacement initial a été replacé cet automne à peu près dans le même secteur et presque face au Pont. Nous apprécions sincèrement cette décision qui démontre la volonté des autorités de faire progresser encore davantage la revitalisation de ce secteur du Centre-Ville de La Malbaie et notamment sur la rue Saint-Étienne. Bien du travail reste à faire mais c'est un geste positif en faveur de notre histoire et nous en félicitons les responsables!

Comité pour la sauvegarde de la Maison Imbeault à Baie-Sainte-Catherine.

Nous apprenions récemment qu'un Comité de bénévoles entend se charger de trouver des pistes de solutions en vue de sauvegarder la Maison Imbeault de Baie-Sainte-Catherine. Nous ne pouvons qu'encourager ces personnes à poursuivre leur action et nous leur souhaitons un bon succès dans toutes leurs démarches que notre Société d'histoire de Charlevoix appuie sans hésiter. Et nous continuons de suivre le dossier.

Pas de travaux à Saint-Irénée en 2010 : tant mieux !

Il faut constater qu'il n'y a pas eu de travaux routiers dans le village de Saint-Irénée à l'été 2010. Ce fut donc le statu quo en ce qui concerne le secteur de la rivière Jean-Noël. Tant mieux! Espérons que l'on réfléchira bien pour éviter que l'été 2011 soit désastreux à ce sujet. Ce n'est pas une question de perceptions personnelles comme l'affirmait curieusement un éditorialiste local mais c'est un héritage de beautés à préserver pour les générations à venir! Et ce n'est pas rien!

Moulin César et Renardière : rien de neuf!

Du côté du Moulin César de Baie-Saint-Paul (édifice classé par le Ministère de la Culture il faut le rappeler), il n'y a rien eu de nouveau. Doit-on jeter l'éponge? Le Conseil municipal de Baie-Saint-Paul a plutôt longuement discuté de la question des fils sur la rue Saint-Jean-Baptiste...

sans résultats probants à ce jour! Que faut-il en conclure pour la réputation de cette Ville comme site de patrimoine? Que la chose semble plus « sur le papier » que dans la réalité? Malheureusement c'est peut-être le cas... Aux autorités de nous prouver le contraire.

Quant à la renardière de Saint-Urbain, rien de neuf non plus. Passera-t-elle un autre hiver? Rien n'est moins certain... Ce serait alors une perte vraiment inestimable!

Vandalisme sur un panneau historique à Clermont

Un panneau historique sur le Parcours des Berges à Clermont racontant l'histoire de la rivière Malbaie a été vandalisé cet automne. C'est un geste gratuit qui provoque en nous une profonde tristesse. À ce jour, la Ville de Clermont n'a pas annoncé le remplacement de ce panneau historique datant de 2001. Il faudrait donc voir à assurer une plus grande surveillance dans ce secteur où se retrouvent de nombreux panneaux historiques et même des œuvres patrimoniales. Nous appelons la population locale à se faire une fierté de protéger ce beau secteur. C'est un devoir communautaire!

B) Exposition permanente du Musée de Charlevoix en collaboration avec la Société d'histoire de Charlevoix

La fructueuse collaboration entre le Musée de Charlevoix et la Société d'histoire de Charlevoix se poursuit. Au cours de la prochaine année, la Société et le Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix auront pour mandat d'appuyer le volet historique de la nouvelle exposition permanente du Musée de Charlevoix dont le dévoilement est prévu pour septembre 2011. Il y aura aussi une borne historique contenant des textes sur l'histoire régionale. Une belle collaboration et une exposition permanente à ne pas manquer !

In mémoriam

Nous devons malheureusement déplorer deux autres décès de personnes marquantes en lien avec notre Société d'histoire de Charlevoix :

Martin Brassard (1961-2010) : Charlevoix perd un historien

Mourir à 49 ans... c'est bien jeune. Et pourtant lorsqu'une vie a été remplie comme celle de l'historien et enseignant Martin Brassard, il en reste un bel héritage dont il convient de témoigner.

Fier Clermontois, Martin Brassard a sans doute été plus connu comme l'enseignant dévoué qu'il a été à la Commission scolaire de Charlevoix, mais il fut aussi un historien d'importance pour Charlevoix. En 1985, il devient ainsi secrétaire de la Société d'histoire de Charlevoix. Une

journaliste du *Soleil* le proclame dès lors : « le plus jeune secrétaire d'une société historique au Québec » ! De fait, la chose n'était pas banale dans un milieu où les jeunes ne sont jamais impliqués en très grand nombre. Il demeure secrétaire de la Société d'histoire de Charlevoix jusqu'en 1990 et il en sera aussi le trésorier. Après un séjour à l'extérieur de Charlevoix, il revient au Conseil d'administration de cet organisme de 1995 à 2000.

Son œuvre d'historien est significative. Il rédigea une monographie précieuse sur l'histoire de l'ancienne municipalité de Rivière-Malbaie en 1988. Il fut surtout un historien précis et complet sur l'histoire de Baie-Saint-Paul et son texte publié dans la *Revue d'histoire de Charlevoix* (numéro 13, février 1991) reste le seul à ce jour à retenir une approche globale et synthèse du passé de cette localité. Quel succès ce fut : 2 éditions, 2000 exemplaires vendus ! Une réussite rare dans Charlevoix! Cela a-t-il été oublié? Pas à la Société d'histoire de Charlevoix où deux fonds d'archives de grand intérêt concernant son travail sont précieusement conservés.

Que dire au sujet de Martin, lui qui était si discret? Souligner sa grande capacité de travail, son esprit libre, son engagement, son courage, sa volonté de se dépasser. Tout cela est vrai et plus encore il avait l'amour de sa région, de sa culture, le désir de croire que Charlevoix est bien plus grand que tout ce que nous pouvons même en imaginer. C'était une intelligence vive et remarquable. Son travail a-t-il reçu tout le crédit qu'il aurait mérité? Sans doute pas. Mais, cela aussi c'était Martin Brassard qui ne cherchait pas à se mettre en valeur, qui voulait surtout s'engager et faire avancer les siens. La discrétion est parfois une grande qualité mais aussi un refuge qui dissimule de grandes vérités. Pourtant ne t'inquiète pas, cher Martin, là où tu te trouves maintenant et repose en paix : nous n'oublierons pas ton travail d'historien et nous serons nombreux à en témoigner dans l'avenir.

Sœur Michelle Garceau, PFM

D'autres que moi sauront mieux parler de Sœur Michèle Garceau, PFM, qui vient de nous quitter. Je peux néanmoins reconnaître son remarquable talent d'historienne dont son célèbre ouvrage « *Par ce signe tu vivras* » racontant l'histoire de la communauté des Petites Franciscaines de Marie paru initialement en 1956 et couronné par l'Académie Française témoigne éloquemment.

Mais pour la Société d'histoire de Charlevoix, il y a plus encore et ce fait est moins connu. En février 1984, alors que la Société d'histoire de Charlevoix n'existait pas encore, Sr Michèle Garceau, supérieure générale des Petites Franciscaines de Marie, devait donner un coup de pouce essentiel à la création de notre organisme. En effet, après une rencontre où sa gentillesse n'avait d'égale que sa simplicité, elle accepta au nom de sa communauté de défrayer intégralement le coût de la parution d'un numéro spécial de la revue *Saguenayensia* (de la Société Historique du Saguenay) sur Charlevoix. C'est grâce aux ventes de cette parution -qui fut un grand succès- que la Société d'histoire de Charlevoix créée en juin 1984 a pu

s'assurer une première assise financière. Ce geste discret de Sr Garceau et de sa communauté méritait aussi de passer à l'histoire et cela est fait maintenant.

Soeur Garceau possédait une grande culture. Je fus encore en mesure de le constater alors qu'elle participa à l'élaboration et à la rédaction du numéro 9 de notre *Revue d'histoire de Charlevoix* consacré au centenaire de sa communauté. Ce document fait encore époque et, avec le livre de Sœur Garceau, il guide avec justesse et précision les historiens au sujet de l'histoire des Petites Franciscaines de Marie, une communauté si intimement liée à Baie-Saint-Paul et à tout Charlevoix.

En ces temps où l'héritage même des Petites Franciscaines de Marie avec la démolition éventuelle du Centre Hospitalier de Baie-Saint-Paul paraît un peu fragilisé qu'aurait pu en penser Soeur Michèle Garceau? Elle n'en aurait certainement rien dit. Elle était de ces femmes de silence dont l'histoire ne retient pas souvent le nom et dont l'œuvre sera reconnue dans un monde sans doute meilleur que le nôtre. Et pourtant Sœur Michèle Garceau a marqué l'histoire. Il conviendra de ne pas l'oublier. Elle vivra par le signe de sa foi et son œuvre redira longtemps ses mérites et aussi ceux de la communauté dont elle faisait partie.

Serge Gauthier, Ph.D.

Historien et ethnologue

Président de la Société d'histoire de Charlevoix

À retenir

Assemblée générale de la Société d'histoire de Charlevoix et du Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix

Cette Assemblée se tiendra le samedi **20 novembre 2010** à compter de **13h00** au local de la Société d'histoire de Charlevoix au 156 de l'Église à La Malbaie. L'ordre du jour proposé se retrouve sur le site de la Société d'histoire de Charlevoix, de même que le rapport annuel du Président 2009-2010 (www.shistoirecharlevoix.com section Documents).

L'assemblée sera suivi à compter de **14h00** du lancement officiel du livre de Christian Harvey ***Ce n'était pas le temps d'une paix. L'histoire du conflit du Manoir Richelieu 1985-1989*** publié aux Éditions Charlevoix. Les médias locaux seront invités à cette occasion et toute la population intéressée pourra se procurer ce livre et le faire dédicacer par l'auteur.

Bienvenue à toutes les personnes intéressées !

À découvrir !

Rentrée littéraire automne 2010 : *Revue d'histoire de Charlevoix* numéro 66, *Notes historiques sur Baie-Saint-Paul*, livre sur le conflit du Manoir Richelieu aux Éditions Charlevoix.

À ne pas manquer les nouvelles parutions de la Société d'histoire de Charlevoix :

-Numéro 66 de la *Revue d'histoire de Charlevoix* : le Chalet Donohue et bien d'autres articles variés. Un numéro de collection (10\$ l'exemplaire- 30\$ par année pour abonnement-4 numéros)

Aux Éditions Charlevoix :

-Le livre *Notes Historiques sur Baie-Saint-Paul* de l'abbé Charles Trudelle présentant le récit d'un ancien curé de Baie-Saint-Paul sur l'histoire de cette localité. (12\$ l'exemplaire).

-*Ce n'était pas le Temps d'une paix. L'histoire du conflit du Manoir Richelieu 1985-1989.* Par Christian Harvey (20\$ l'exemplaire)

Pour commander : SHC, 156 de l'Église, La Malbaie, G5A 1R4. Téléphone : 418-665-8159.

Courriel : shdc@sympatico.ca

Veillez noter que :

Notre local du 156 de l'Église à La Malbaie est accessible pour effectuer vos achats du Temps de Fêtes en livres et revues (abonnements) ! Il suffit de vous rendre au local de la Société d'histoire de Charlevoix du 29 novembre au 23 décembre 2010 du lundi au vendredi de 9h00 à 16h00 ou de téléphoner au 418-665-8159.

Un cadeau typiquement charlevoisien qui saura faire plaisir !

Question

Le nouveau livre de Christian Harvey paru aux Éditions Charlevoix traite d'un conflit syndical survenu entre 1985 et 1989 dans quel hôtel de notre région?

Réponse dans le prochain numéro.

Réponse du dernier numéro : Maisons Les Croûtes. Voir article de Godelieve De Koninck dans le numéro 66 de la *Revue d'histoire de Charlevoix*.

Le prochain Bulletin *Menaud* paraîtra au début de 2011 et d'ici là les membres du Conseil d'administration de la Société d'histoire de Charlevoix vous souhaitent :

Joyeux Noël!

ET

Bonne année 2011!

Au plaisir de vous rencontrer à notre local et à la prochaine !

Rédaction : Serge Gauthier

Montage : Christian Harvey